

L'IMPARTIAL
FONDÉ EN 1893
PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE
ABONNEMENT
Un an...\$1.00
Six mois...50
Trois mois...25
Les abonnements sont payables d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

L'IMPARTIAL
Tignish, Ile du Prince Edouard
For the convenience of foreign advertisers, L'Impartial can be seen and rates obtained from the following agencies:

L'IMPARTIAL
Tignish, Jeudi 18 aout

Notre Langue, Le "News" et l'esprit Français

Nous lisons dans le "News" de Toronto un article qu'on n'a pas coutume de trouver dans un organe ontarien. On y traite du parti qu'il est possible de tirer de l'étude de la langue française et de l'infériorité où les Anglais du Canada se placent, au point de vue de la culture intellectuelle comme au point de vue des affaires, en refusant de l'étudier.

Le "News" expose la question d'une façon un peu singulière. Il dit que le Canada est un pays bilingue, et qu'il y a pour un pays deux façons d'être bilingue: quand deux langues sont parlées indifféremment, ou à peu près, par la majorité de la population; ou quand la population est divisée en deux sections dont chacune parle sa propre langue et où on ne rencontre des deux côtés qu'un petit nombre de personnes pouvant s'exprimer dans les deux langues.

Dans la province de Québec, on parle et on écrit généralement le français; on parle aussi l'anglais et souvent on sait l'écrire.

Dans les autres provinces on ne connaît pas mieux l'anglais que le français est parlé dans la province de Québec; on ne connaît même pas l'anglais aussi bien que certains Canadiens-français de Québec, et on ne sait pas de tout le français.

Pourquoi, demande le "News", les Anglais du Canada n'apprennent-ils pas le français? Ce serait pour eux un avantage considérable, affirme notre confrère ontarien.

En Angleterre, il y a peu de députés qui soient incapables de s'exprimer dans un français très correct. Et pourtant aucun d'eux n'est obligé de parler français aux Communes. Chez nous, il serait très désirable que nos orateurs parlementaires pussent parler en français aussi bien qu'en anglais; il y aurait bien moins de malentendus entre les deux races destinées à vivre ensemble.

L'article du "News" n'est pas seulement un bon article: c'est un article courageux, doublé d'une bonne action.

Le Chant Gregorien

Aux cérémonies de la consécration de Mgr. Delany le chant se faisait sous la direction de signor di Tucca, qui est le directeur du chœur de chant à la cathédrale de

Portland. Il y a quelque temps, M. l'abbé Delany assistait à la messe à la cathédrale de Portland alors que le cardinal Satolli s'y trouvait de passage, et il a beaucoup admiré le chant grégorien rendu par le chœur. Il a en conséquence décidé que le chant grégorien serait employé à sa consécration.

On sait que notre Saint-Père, dans des documents que nous avons publiés dans le temps, a recommandé l'usage général de ce mode de chant dans les églises.

Le directeur du chant dans la cathédrale de Mgr. O'Connell à Portland résidant autrefois à Rome et faisant partie de la Chapelle Sixtine.

La Moisson au Manitoba

A Winnipeg des rapports de toutes les parties de la province annonçaient au commencement de la semaine que le temps était excellent pour la moisson.

Des rapports de quelques endroits estimaient le rendement, par acre, à vingt boisseaux ou plus.

Il y a un besoin pressant d'ouvriers de ferme en quelques régions.

Miracle de Ste-Anne

Une pauvre femme de Lorette, veuve, et ayant à nourrir quatre jeunes enfants, s'était horriblement brûlé une jambe, il y a deux ans. Depuis lors elle ne circulait qu'avec une béquille. La semaine dernière, elle partit pour Ste-Anne de Beauport, où elle se rendit moitié à pied, moitié en charrette. Sa foi bien vive aurait, paraît-il, été exaucée. La pauvre femme est sortie guérie de la Basilique au grand ébahissement de l'assistance; bien des gens pleuraient d'émotion. La miraculée voulait absolument, dans sa gratitude, passer la nuit à l'église. Il a fallu l'éconduire.

Un Héritier au Tsar

La tsarine a donné le jour le 12, à la villa Alexandra, palais de Peterhof, à un enfant du sexe masculin. Cet heureux événement cause une joie intense dans la capitale et dans tout l'empire.

Relique d'un désastre

La coque du steamer Discovery, parti de Nome vers le 15 novembre 1903, a été trouvée près de l'île Middleton. Trente à quarante personnes perdirent la vie lors du naufrage de ce steamer.

Les récoltes dans l'Ontario

Voici une partie du sommaire du bulletin des récoltes qui a été publié par le ministère de l'Agriculture d'Ontario concernant les conditions le premier août:

Blé d'Automne.—La moisson est d'une à deux semaines plus tard que d'ordinaire; car bien qu'en certains endroits on ait commencé la moisson le 20 juillet il restait une bonne partie de la récolte debout le premier août. Ce grain, comparé à sa propre moyenne, sera la plus mauvaise des récoltes de céréales, en comprenant toute la province, car bien qu'on rapporte un bon rendement en quelques endroits, dans d'autres, la récolte a tellement manqué que le rendement n'est pas plus que la quantité mise en terre.

Beaucoup de terre semée en blé d'automne a été labourée et semée en orge qui a bien poussé.

Blé du printemps.—N'était pas aussi avancé que d'ordinaire le premier août et on ne s'attend pas à ce que la moisson commence avant le 10 ou le 20 du mois, suivant les localités. La rouille a été menaçante en quelques endroits mais à part cela, cette récolte était en excellente condition et on s'attend ce que le rendement dépasse de beaucoup la moyenne.

Orge.—La moisson de ce grain

était générale la dernière semaine, de juillet, bien qu'une bonne partie de cette récolte fût encore sur pied après cette date. Le rendement est généralement égal ou supérieur à la moyenne, et les gros rendements sont beaucoup plus nombreux que les petits.

Avoinnes.—On a rapporté quelques gros rendements et peu de petits, et il est probable que cette importante récolte sera une des meilleures qu'on ait jamais moissonnées. On ne s'attend pas à ce que généralement avant la deuxième semaine d'août.

Pois.—La plus grande partie de cette récolte sera probablement moissonnée entre le 15 et la fin d'août. A cause des ravages des insectes depuis quelques années, peu de terrain a été semé en pois cette année. La perspective est à un rendement au-dessus de la moyenne.

Remerciements

Aux Révérends messieurs, Sénateurs, Députés, au conseil exécutif des Artisans, à la succursale 135, A. C. F. et aux autres personnes qui nous ont envoyé les messages de condoléances à l'occasion de la mort de notre vénéré M. Gilbert Buote, nous offrons nos sincères remerciements.

La famille Buote.

FUNERAILLES DE WALDECK-ROUSSEAU

Pour se conformer au vœu souvent exprimé par M. Waldeck-Rousseau, sa veuve a décidé que les funérailles du défunt seraient de la plus grande simplicité, sans couronnes de fleurs, honneurs militaires, porteurs ou discours.

Le corps a été placé dans une tombe hier soir et amené de Corbeil à Paris pendant la nuit. Les funérailles auront lieu demain à l'église Ste.-Clothilde Paris.

Resolutions de Condoléances

ATTENDU que le bon Dieu a bien voulu appeler à Lui Gilbert Buote père de notre organisateur M. F. J. Buote.

RESOLU. 1° Que nous regrettons bien sincèrement la perte que vient de subir notre estimable confrère.

2° Que nous lui offrons nos condoléances et nos sympathies les plus sincères.

3° Que ces résolutions soient inscrites dans les archives de la société et qu'une copie soit envoyée à la famille éplorée.

Les Artisans de Rustico Succursale no. 135 ABRAHAM BUOTE aout 3, 1904 Secrétaire Tres.

Congres Pedagogique

La Convention Annuelle des Instituteurs Acadiens de l'Ile du Prince Edouard sera tenue à St. Antoine de Bloomfield, jeudi et vendredi les 1 et 2 de septembre.

Il n'y a pas de doute que tous français de la paroisse de St. Antoine aussi bien que ceux des paroisses voisines se feront un devoir d'assister à ces réunions dont le but principal est d'encourager l'éducation parmi notre peuple.

Le programme paraîtra la semaine prochaine.

Une Mission a Fort Augustus

Les Pères Redemptoris de Boston ont commencé une mission dans l'église de St. Patrice, Fort Augustus, dimanche le 13 du courant qui continuera pendant la semaine. Dimanche prochain ils commenceront une mission dans l'église de Ste Thérèse et resteront pendant une semaine. Une mission sera aussi ouverte à St. André dimanche le 21 aout et sera conduite par des missionnaires du même ordre; de là ils doivent se rendre à Tracadie où ils termineront la mission samedi le 3 septembre.

Les Morts

Que ce fait à la fois, est frappant et terrible! Quand de la mort la faux, l'œuvre irrésistible, Répand sur les humains la terreur et l'effroi, En frappant ses victimes, terrassant de son poids; Les petits et les grands, l'ignorant, le savant; Les rendant tous égaux en un lieu fulminant.

Ces tombes où s'élèvent ces simple monuments, Excellent les cendres des amis d'un moment; Un regret, un soupir, voilà la souvenance, Souvent que nous gardons de cette décadence; L'amour que nous gardons est bientôt envolée, Ne laissant nul trace d'un passé oublié.

Et l'esprit envolé de ce corps terrestre. Qui du fond du tombeau, nous cris dans la détresse; "Miserere mei! Ayez pitié de moi! Vous fûtes mes amis; vous possédez la foi; Mes souffrances atroces ne vous touchent-elle pas? Miserere mei! Ah! ne m'oubliez pas!"

Dans ces feux dévorant juste prix de nos crimes, Oui nous souffrons hélas! dans ces brûlants abîmes, Etant pour des années d'un Dieu bon méconnus: Aidez-nous mes amis, nous sommes dépourvus; Du bonheur des élus et de Dieu la présence; Suppliez et priez! montrez votre constance; Ah! faites violence à ce Dieu qui nous fuit, Donnez nous votre aide, ainsi que votre appui."

I. P. Edouard Ce 12 aout 1904

Chronique d'Exposition

St. Louis, août 15.—Les journaux canadiens, des deux sexes, ayant maintenant fait connaître leurs impressions sur l'exposition de Saint-Louis, il m'incombe de continuer à entretenir les lecteurs canadiens et franco-américains sur ce qui se passe ici. Je me propose donc de le faire dorénavant au moins une fois chaque semaine.

La compilation du catalogue officiel de l'exposition universelle de Saint-Louis est maintenant terminée. Ca n'a pas été un mince travail. Pour ce qui me concerne, je suis heureux de le voir terminé. C'était ma première expérience, officielle, dans un travail de ce genre, et je n'en désire aucunement la répétition.

Le Rév. Père Delor, le savant Dominicain, le distingué prédicateur que vous avez en l'avantage d'entendre à Montréal, Québec, Ottawa, Lewiston, Me., et ailleurs a passé quelques jours au milieu de nous. Inutile pour moi d'exprimer ici les multiples sentiments de respect, d'admiration et de contentement que nous avons éprouvés en la compagnie de cet homme éminent; l'espace à ma disposition ne me permet pas de le faire. Qu'on me permette toutefois d'adresser au Père Delor la réitération de notre estime et de notre admiration. Et lorsque, dans quelques jours, ce vénérable prélat quittera notre bon Canada pour retourner en Europe, nous nous plairions à espérer qu'il vaudra bien avoir un souvenir pour les récentes mais bien solides amitiés qu'il a fait naître parmi les Canadiens-français de St-Louis.

Je l'ai répété maintes et maintes fois, et chose ineffable! les journalistes qui sont venus ici, moins une seule exception, ont tous confirmé mes impressions en ce qui concerne la participation que le Canada prend à l'exposition de Saint-Louis. Notre pays est, sans restriction, à la tête de tous les autres pour l'exposition qu'il fait de ses produits naturels. Nos départements des mines, de l'agriculture, de l'horticulture et des forêts et pêcheries font l'admiration de tous—Américains sont les plus enthousiastes à prôner hautement l'excellence du splendide échantillon que nous montrons ici.

C'est, il n'y a pas à le discuter, un succès épatant. Et vous lecteurs, qui nous ferez le plaisir de venir nous voir, n'ayez crainte; vous n'aurez aucune raison de rougir de votre patrie ou de votre pays d'origine.

M. Auguste Dupuis, le distingué et savant agronome et horticulteur du Village des Aulnaies, est maintenant en charge de notre exposition d'horticulture dans le palais du même nom. Il ne m'appartient pas, peut-être, de faire ici l'éloge de cet homme qui a, par son propre travail et sa tenacité, révolutionné la culture des arbres fruitiers dans notre chère province de Québec, et qui, s'il en est un, a si bien fait connaître cette province à l'exposition de Paris, en 1900. Nous ne faisons pas de "provincialisme" à Saint-Louis, mais il m'est bien permis de me réjouir de l'excellent choix fait, dans Québec, par l'honorable M. Fisher.

Je n'ai jamais encouragé mes compatriotes à venir à Saint-Louis en juillet et en août. Je regrette beaucoup de ne pas l'avoir fait. La température que nous avons eue jusqu'à présent a été splendide. Il ne fait pas plus chaud qu'à Montréal, Québec, Ottawa, etc. Il fait même moins chaud, si j'en crois les "mauvaises langues" de par chez nous qui m'affirment constamment que la chaleur est atroce—chez eux.

ce sens qu'il ne vous fait pas souffrir longtemps; il vous tire dessus ou vous assomme à coup de hache. Mais, parlons exposition, ça vaut mieux.

Les Kilties, une fanfare bien connue de Belleville, Ont. ont donné une sérénade aux visiteurs du pavillon canadien vendredi dernier. On y a chanté et joué des airs canadiens. On y a même triplé le "Maple Leaf Forever." Ce morceau n'a d'autres mérites que ceux de rappeler la victoire de Wolfe sur Montcalm, et de manquer complètement de mélodie. Mais, à quoi bon parler musique?... Parlons plutôt d'exposition.

Si les Montréalais n'avoient pas Desmarteau à Saint-Louis, ils n'obtiendraient certainement pas la médaille dans une exposition... de patriotisme. Il faudrait faire un effort. Voyons, les grands journaux, pourquoi ne pas ouvrir une souscription populaire pour Desmarteau? Cela vaudrait autant que... J'oublie encore mon sujet, l'exposition. N'importe, je m'inscris pour les entrées de faveur. On offre ce que l'on peut, n'est-ce pas?

Moi qui n'ai rien à reprocher aux chroniqueuses, françaises, je leur demande de continuer à faire connaître à ceux qui les lisent les entreprises philanthropiques de l'exposition. Voyons, Mesdames, avez-vous oublié les "Baby Incubators" et le "Model Children Playground"?

L'on ne demande pour la quarante-neuvième fois d'indiquer dans mes correspondances aux journaux quelle est la meilleure route pour venir à Saint-Louis. "Not guilty," Comme l'on dit ici. Je ne tiens pas—je n'aurais, du reste, le droit de le faire—une agence de transports ici. Demandez à ceux qui sont venus. Moi, j'ai voyagé avec des "billets de journalistes," et il n'y a rien comme ces billets-là pour vous faire trouver un chemin de fer excellent. J'en appelle à mes confrères qui ont eu la même bonne fortune. Il convient toutefois d'ajouter que j'ai voyagé de la même manière par tous les chemins de fer convergents à Saint-Louis.

M. Clovis Bélanger, propriétaire de L'Etoile de Lowell, Mass., m'écrit pour m'annoncer que trente de ses concitoyens feront une excursion à Saint-Louis au commencement de septembre. Bravo! les gens de Lowell! Vous ne regretterez pas votre voyage.

Pour l'information de mes compatriotes de langue française qui viendront ici, je donne ci-dessous les noms des officiers canadiens-français dans chaque département: Pavillon canadien et forêts et pêcheries, M. Girarot; agriculture, M. Turpin; horticulture, M. Dupuis; mines et métallurgie, M. Landry. Je fais les honneurs de la presse et de l'administration.

LOUIS LARIVE.

Le Savon "L'Hygeon"—Désinfectant—est recommandé par les médecins comme une sauvegarde contre les maladies contagieuses.

POUR LES Cultivateurs

J'ai le plaisir d'annoncer aux cultivateurs des Lots 1 et 2 que je suis le seul agent français pour Instruments Aratoires, Voitures, Harnais, etc. pour ces deux Lots. Je représente la célèbre compagnie Frost & Wood, et je vends tout article à des prix et des termes convenables à tous.

Charrues, Herses, Faucheuses, Lieuses, Semoirs, etc. Aussi: Voitures, Harnais, etc.

On peut obtenir de moi, à Tignish, tous les Réparages dont on a besoin. J'aurai un Entrepôt à Tignish où tous peuvent obtenir ce dont ils auront besoin. Edmond P. Gallant Etang des Clous